

Lurelu



Cinq ans de Cantine Motivée

Isabelle Crépeau

Volume 36, numéro 1, printemps-été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68996ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Crépeau, I. (2013). Cinq ans de Cantine Motivée. *Lurelu*, 36(1), 93–94.



Cinq ans de Cantine Motivée

Isabelle Crépeau



93

«Comment devient-on conteur?» Les enfants sont souvent les premiers à poser la question... Est-ce un métier qui s'apprend, un art qui s'enseigne? Depuis cinq ans, un organisme montréalais se consacre tout entier à la formation en conte : Cantine Motivée. Ses activités sont bien connues dans le milieu : de nombreux conteurs ont été invités à y partager leur savoir et leur expérience au cours des cinq premières années d'activités.

La voix douce, le ton posée, Céline Jantet me raconte la belle aventure de Cantine Motivée, l'organisme qu'elle a cofondé avec Nicolas Rochette en 2008.

L'appétit

En 2006, les deux jeunes conteurs se rencontrent. Passion pour le conte et passion tout court! Leurs affinités sont autant artistiques que personnelles : ensemble, d'abord pour eux-mêmes, ils développent une formation sur mesure en créant, il y a cinq ans, le seul organisme entièrement voué à la formation en conte au Québec, la Cantine Motivée.

Céline Jantet, au détour de ses voyages, a un jour trouvé sur sa route le Québec et le conte... Formée aux arts du spectacle en école et à l'université, l'artiste a toujours cherché à se former «à son goût». Par sa présence tranquille, la grâce naturelle de ses gestes et une magie du regard, elle envoute les petits comme les grands avec des histoires qu'elle sait faire siennes. Elle a promené ses contes dans tout le Québec et hors des frontières de la province avec le Festival international Paroles de Sable au Niger. Elle anime aussi maintenant des matinées de conte pour les familles de son quartier, une fois par mois, à la librairie Roman Savon, dans l'arrondissement de Rosemont.

Son compagnon et complice, Nicolas Rochette, a un parcours croisé entre littérature,

conte, art furtif et interdisciplinaire. Sa formation est essentiellement littéraire (profil création, à l'UQAM). En tant que conteur, il a été invité sur trois continents et a participé à de nombreux événements d'importance. En plus d'être cofondateur de Cantine Motivée, le très dynamique Nicolas est aussi coordonnateur général du Regroupement du conte au Québec (RCQ) et membre du comité artistique du Péristyle Nomade.

Comme conteurs émergents, assoiffés de se développer et d'apprendre, ils se sont investis à fond dès le départ dans ce bouillonnant milieu du conte. Présents à tous les événements et participant aux différentes tables de discussion, ils se souviennent des préoccupations soulevées alors quant à l'avenir du conte au Québec : il existait ici de grandes lacunes sur le plan de la formation des jeunes conteurs. «C'était un manque évident, explique Céline, mais les conteurs d'expérience qui avaient un savoir à transmettre étaient déjà bien impliqués dans différentes organisations et occupés par leur propre cheminement d'artiste. Aucun ne semblait avoir la disponibilité et l'élan pour s'investir dans une mission de formation... Nous nous sommes dit : "Nous nous chargerons d'organiser et ils viendront nous former!"»

Une consultation auprès de trois «sages» du conte au Québec, Jean-Marc Massie, Claudette L'Heureux et André Lemelin, permet de dégager une avenue, car si offrir un lieu de formation semble plus que souhaitable, on redoute de voir l'apparition d'une école dirigée qui privilégierait une approche du conte plutôt qu'une autre : «Quand nous avons créé Cantine Motivée, il y a bientôt cinq ans, c'était un pari et nous ne savions pas où cela allait nous mener. Mais, dès le départ, nous nous sommes penchés sur la problématique posée par nos aînés : comment former un conteur sans le déformer?»

Au menu de la Cantine

La formule qu'a alors développée la Cantine dès sa première saison continue à avoir du succès depuis : les ateliers *Motivé!*.

Une fois par mois, un professionnel du conte est invité à venir partager ce qui est particulier à sa démarche et à sa pratique. Carte blanche à l'invité, tant pour la forme que pour le thème et le contenu. Ça peut prendre la forme d'une rencontre avec partage d'expériences et questions, comme ce fut le cas avec Fred Pellerin, venu répondre aux questions des conteurs de la relève et leur poser les siennes! Parfois, il s'agit plutôt d'un atelier pratique avec exercices ou encore d'une présentation plus formelle sur un sujet précis. Plusieurs conteurs de générations, d'approches et de style très différents ont ainsi pu partager leurs compétences : Renée Robitaille, Mathieu Lippé, Arleen Thibault, Judith Poirier, Nathalie Derome, Petronella van Dick, Robert Bouthillier...

Les ateliers remplissent un premier mandat que s'était donné l'organisme en approchant des conteurs pour voir lesquels seraient intéressés à devenir formateurs et lesquels seraient intéressants à ce titre, et en essayant d'explorer ou d'expérimenter avec eux de nouvelles formules. «On crée des possibles! On fournit l'occasion aux conteurs professionnels de partager ce qui fait la spécificité de chacun, son expérience et son expertise particulières.»

À travers les ateliers Motivés! de Cantine, le conteur se forme lui-même plutôt que de tenter de se conformer à un moule. «Cela permet aussi l'intégration d'arts connexes tout en favorisant l'apprentissage et la réflexion sur sa pratique individuelle. Tout ça en accord avec ce que chacun a d'unique à offrir.»

Cantine Motivée offre aussi, à l'occasion, des ateliers en continu avec le même conteur, sur une période de plusieurs

semaines. Ainsi, un groupe a pu développer sa connaissance du conte en milieu communautaire avec Judith Poirier. Une autre série d'ateliers portait sur le conte en scène, avec Alexis Roy, et se concluait par une présentation publique.

Pour aller encore plus loin, Cantine a aussi offert un programme de compagnonnage avec la conteuse Stéphanie Bénéteau : «Une voie pour tenter l'impossible! Le compagnonnage vise le développement général du conteur. Un compagnonnage de groupe, pas seulement pour briser la solitude, mais aussi pour apprendre à apprendre des autres et pour s'enrichir sans se perdre. Stéphanie Bénéteau a été une guide de choix. Elle a fait montre de justesse, de profondeur et de générosité. Nous avons eu la preuve sous nos yeux que des conteuses d'horizons différents et d'expériences différentes pouvaient apprendre non seulement ensemble, mais aussi les unes des autres.»

Pendant six mois, les conteuses du groupe ont travaillé le répertoire, guidées par la conteuse férue de la tradition mondiale... Elles en sont toutes sorties grandies, leur répertoire et leur culture du conte enrichis par ce que chacune y avait apporté.

Pour encore ajouter à l'éventail des possibles, une autre idée a vu le jour à la Cantine, en 2012 : un programme d'entraînement qui permet à des conteurs de différents niveaux de travailler ensemble dans l'optique d'une formation continue. Cet hiver, la formation comprenait quatre volets : l'aïkido avec Mike Burns, le chant traditionnel avec Jacinthe Dubé, l'improvisation avec Amélie Geoffroy, et un volet routine et développement avec Céline Jantet.

Les fourneaux de la Cantine

L'automne dernier, en partenariat avec le RCQ, l'organisme a aussi offert aux conteurs de la relève un programme de *coaching*.

Des conteurs qui ont soumis un projet ont pu obtenir un regard critique et des conseils ainsi qu'un accompagnement individuel de la part des *coachs* Stéphanie Bénéteau, Nadine Walsh et Mike Burns : «Notre rôle est de faire en sorte que tout ce beau monde-là se rencontre, précise Céline. C'était le rêve de sortir les conteurs de leur solitude. On va chercher une richesse inouïe dans le partage et la transmission.»

Partenaire fréquent du RCQ pour l'organisation de formations professionnelles à Montréal, la Cantine s'est aussi impliquée dans l'organisation d'une activité de perfectionnement semi-professionnel et professionnel, en 2012, sur la pratique du conte à l'école primaire. Le conteur François Lavallée en était le maître d'œuvre, entouré d'experts en la matière qui ont fourni aux participants outils et conseils tirés de leur expérience de terrain. Les rencontres réparties sur un peu plus de deux semaines ont permis de couvrir les principaux aspects du travail du conteur à l'école : la psychologie de l'enfance, le répertoire, le contenu des programmes, etc. Les participants ont été amenés à bâtir un atelier qu'ils ont présenté dans une école primaire.

Un plateau bien rempli!

En 2009, Nicolas et Céline ont fait le tour des écoles de conte en France pour y étudier la situation de la formation en conte. Ce voyage leur a permis de confirmer leur intuition de départ : «Là-bas, chaque école a sa direction artistique qui la distingue et qui oriente toute la formation du conteur. Au Québec, à cause des distances, du climat, nous avons surtout besoin de nous rassembler et de bénéficier des particularités et des expériences de chacun...»

Ceux qui participent aux activités de la Cantine proviennent de toutes générations, de tous horizons... Des amateurs emballés,

des auditeurs titillés par la curiosité, des conteurs de la relève avides d'apprendre et même des professionnels du conte, curieux et toujours motivés à parfaire leur pratique au contact de l'expérience d'autrui... «On a des participants de vingt à soixante-dix ans! me dit Céline. Certains viennent parce qu'ils sont intéressés par la démarche d'un conteur en particulier, ou par une thématique précise, d'autres sont des fidèles depuis le début. Il y en a qui suivent nos activités pendant une saison, puis poursuivent leur cheminement ailleurs...»

Après cinq ans d'activités, les deux cofondateurs souhaitent amorcer une réflexion, en consultation avec d'autres acteurs du milieu, sur la nature et la pertinence de leur mandat. «Le RCQ chapeaute la formation professionnelle des conteurs. À Sherbrooke, la Maison des arts de la parole organise aussi des formations de différent niveau... Nous nous réjouissons de voir cette ébullition! Mais nous devons réévaluer notre rôle et notre position dans tout ça... Nous allons tenir des consultations et réfléchir, tout en poursuivant nos activités avec enthousiasme pour les deux prochaines années!»

Pour en savoir plus sur les prochaines activités de la Cantine Motivée :

cantinemotivee.wordpress.com.

